

**BANDES
DESSINÉES**

Un petit tour d'horizon sur quelques séries vénérables et deux ou trois nouveaux venus, avant un examen plus détaillé de la production dans un prochain numéro...

■ Commençons par le dernier Astérix La Rose et le Glaive chez Albert René. L'énorme battage médiatique (on ne dit plus publicitaire) ne fera pas de cette histoire médiocre une merveille. Uderzo n'est plus le grand dessinateur qu'il fut, et ses idées de scénario sont laborieuses, pour ne pas dire plus. « Bonjour la vision de la femme !... » dirait Agrippine.

■ Chez Bayard, on aimerait dire du bien de l'adaptation de Sans famille de Ferguson et Frisano. Hélas, une trop grande fidélité au texte enferme l'excellent dessin de Frisano dans un travail illustratif qui est le contraire de la bande dessinée. Quand le verra-t-on à son aise, dans un bon récit d'aventures ?

■ Avec Les Habitants du ciel, chez Dargaud, Christin et Mézières achèvent de donner à l'univers de Valerian et Laureline un air de cohérence, disons même de réalisme. Cet atlas, dans le droit fil des ouvrages sur les gnomes et autres créatures imaginaires dont raffolent les jeunes lecteurs, passe en revue toutes les bestioles que nos agents spatio-temporels ont croisées au cours de leurs aventures. Le travail de reconstitution est impeccable, et l'effet de réel



Rouge de Chine, T. Robin, Delcourt

garanti. On a envie de retourner lire les histoires illico !

Chez Dargaud toujours, Treize contre un amène enfin l'espion amnésique Jason Fly à savoir qui lui voue tant de haine. Vance et Van Hamme connaissent leur affaire, même si on sent une légère baisse de régime dans la dernière partie de l'histoire. Rendez-vous tout de même pour le 9^e tome...

■ Chez Delcourt, saluons l'éclosion d'un nouveau grand talent, Thierry Robin. Rouge de Chine est le premier tome d'une série d'aventures historiques ayant pour cadre les dernières années de l'Empire du milieu. Alliant une virtuosité graphique certaine avec une parfaite connaissance de la civilisation chinoise, Robin mêle mythes et réalité en un cocktail qui devrait ravir les lecteurs adolescents, surtout quand le jeune héros en proie au spleen se perd dans les yeux verts d'une mystérieuse autant que belle Mandchoue...

■ Chez Dupuis, signalons rapidement Le Royaume du léopard, 5^e album de Jimmy Tousseul par Desorgher et Desberg, ainsi que le 5^e tome d'Aristote et ses potes, par De Jager, toujours aussi bons pour distinguer une nouvelle série délectable : Tom Carbone. Letzer et Cromheecke ont inventé un tonton, qui pour clouer le

bec à son neveu débite allégrement les contes les plus absurdes, peuplés d'animaux doucement dingues. On s'en régale encore...

Moins d'enthousiasme, hélas, pour l'adaptation en BD des romans de Sulitzer. Le travail consciencieux de professionnels chevronnés ne transfigure pas, loin s'en faut, ces romans de confection...

■ Peu de choses à retenir chez Glénat, sinon le 7^e et dernier tome des Sept vies de l'Épervier de Juillard et Cothias. L'histoire se dénoue bien sûr dans le drame, rendu impeccablement par Juillard, Avec Névé, Dieter et Lepage se lancent quant à eux dans une série montagnarde contemporaine, qui séduit surtout par son dessin, à la fois souple et bien charpenté. Les lecteurs à partir de 14 ans devraient accrocher à ce récit qui met en scène le dépassement de soi, et l'aveuglement qu'il provoque chez certains...

■ L'Année des Dalton, publié chez Lucky productions, de Morris, Fauche et Léturgie, plus encore que le dernier Astérix, est affligeant. Sans doute nos anti-héros ont-ils oublié qu'ils furent autrefois drôles...

J.P.M.